

Actualité

Apprentissage des langues étrangères et enjeux européens

Depuis 1980, les études menées par Eurydice – *réseau d'information sur l'éducation en Europe* – posent la question de l'apprentissage des langues étrangères dans l'ensemble des systèmes éducatifs européens. En 2000, ces études ont démontré la nécessité pour chaque citoyen européen de parler et de comprendre deux langues étrangères.

La loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école du 22 août 2005 a permis la mise en œuvre du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL, 2001) qui définit six niveaux de compétence communs auxquels se réfèrent désormais les programmes et les examens de langues. Des dispositifs tels que le programme Emile (*Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère*), qui permet aux élèves d'utiliser et de mettre en pratique directement leurs nouvelles compétences linguistiques dans le cadre de l'enseignement d'une autre discipline, ont prouvé leurs intérêts.

La sensibilisation des élèves à la diversité des langues vivantes se construit dès l'école maternelle.

Depuis 2006, la plupart des pays de l'Union Européenne ont mis en place l'apprentissage obligatoire d'une langue étrangère à l'école primaire pour des élèves de 8 à 10 ans, voire plus jeunes (*7 ans en Pologne – 6 ans en Italie, au Luxembourg et en Autriche*).

En France, l'enseignement des langues étrangères à l'école primaire est relativement récent. Les dernières instructions pour la rentrée 2012 officialisent le choix d'un enseignement précoce : « *Il s'agit d'offrir à tous les élèves un parcours linguistique adapté de l'école maternelle au baccalauréat ...* », « *La sensibilisation des élèves à la diversité des langues vivantes se construit dès l'école maternelle...* ». Cette préconisation est novatrice car seules la Belgique et l'Espagne la mettent en place dès l'âge de 3 ans.

Pour en savoir plus :

- [Cadre européen commun de références pour les langues](#)
- [Commission européenne : apprentissage précoce des langues - document original - document traduit](#)



Des pratiques pour les maîtres

L'apprentissage précoce des langues vivantes, outre l'ouverture à d'autres cultures et le développement de compétences linguistiques, a un effet positif sur l'acquisition et la maîtrise des capacités langagières dans la langue maternelle.

Le plaisir qu'éprouvent les jeunes enfants à utiliser les mots et les expressions d'une langue étrangère favorise la prise de parole de tous et en particulier des enfants inhibés, ce que relève le texte de la commission européenne : « *Les jeunes enfants sont souvent des participants enthousiastes dans le cadre d'échanges oraux,*

**« Qui ne connaît pas de langues étrangères ne sait rien de la sienne. »
Johann Wolfgang von Goethe
(1749-1832)**

Editorial

Par Agnès FLORIN
Professeur de psychologie
de l'enfant et de l'éducation
Université de Nantes

Plus de la moitié de la population mondiale est bilingue. Dans la plupart des pays européens, l'apprentissage des langues commence de plus en plus tôt (vers 8-10 ans), et dès 3 ans en Espagne et en Belgique germanophone. En France, les crèches et les écoles maternelles accueillent des centaines de milliers d'enfants dont la langue familiale n'est pas le français. Mais l'unité nationale, dans notre pays de provinces aux nombreuses langues régionales, parlées tant en métropole que dans les DOM-TOM-POM, s'est faite autour du seul français, langue nationale et langue d'enseignement à l'école primaire. Dans les années 50, il était même interdit de parler breton ou occitan à l'école. Mais le monde d'aujourd'hui n'est pas celui d'hier : la circulation des personnes d'un pays à l'autre et la communication à l'échelle planétaire nécessitent une sensibilisation précoce aux langues. De plus, les chercheurs s'accordent à considérer que la construction d'un bilinguisme équilibré est d'autant plus facile qu'on commence tôt, avant un « âge critique » vers 7 ans. En effet, la plasticité du cerveau des petits est telle qu'ils peuvent apprendre à communiquer sans difficulté via plusieurs langues. Le bilinguisme précoce n'est pas l'addition de deux langues, mais la construction d'une capacité linguistique à deux facettes, avec un développement cérébral, différent pour les monolingues, les bilingues précoces et ceux qui apprennent une seconde langue plus tardivement. Et les avantages du bilinguisme précoce sont nombreux : meilleure compréhension des pensées et des besoins de communication d'autrui, plus grande flexibilité cognitive, meilleure réussite dans la résolution de problèmes non verbaux. Oui, donc, à la sensibilisation précoce aux langues !

faisant de l'apprentissage précoce des langues un moteur dans les compétences orales en compréhension et en production, ainsi que le plaisir pour les langues et pour la communication. »

L'unique objet de cet apprentissage est l'oralité, ce qui nécessite une exposition maximale à la langue cible, par l'enseignant-e mais aussi par le biais d'une large gamme de sources sonores (*chansons, comptines, films...*).

Contrairement à l'apprentissage de la langue maternelle qui a aussi pour but l'entrée dans l'écrit et l'étude de la langue, l'apprentissage précoce d'une langue vivante ne vise que la dimension orale et le plaisir de parler.

Cette approche réinterroge la pédagogie de l'apprentissage de la langue maternelle.

L'école offre à tous des situations variées, originales et enrichissantes. Elles mettent l'enfant dans un contexte stimulant, qui développe sa propension naturelle à prendre modèle sur l'adulte et sur les autres.

Ces situations doivent toujours être porteuses de sens et donner un cadre à la compréhension, à l'expression et à l'interaction orales.

Dans ces conditions, l'apprentissage précoce d'une langue vivante répond aux objectifs des programmes de 2008 qui stipulent : « *Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle* ».

* Will you dare ?

OSEREZ-VOUS ?



Intervenir auprès d'élèves est un défi quotidien mais « *le faire en langue étrangère* » peut être considéré comme une mission impossible !

En effet, surgissent immédiatement de nombreux questionnements, des blocages, des souvenirs (pas toujours heureux...) : « *Je ne parle pas anglais couramment, j'ai peur de l'accent et pense être incapable de le transmettre correctement...* »

Si le problème n'est pas la maîtrise de la langue, il peut être d'ordre pédagogique : quels supports utiliser ? Comment démarrer ?

Ces interrogations légitimes sont partagées par de nombreux enseignants de cycle 1 (*et depuis quelques années des autres cycles d'ailleurs*) soucieux de tenter l'expérience avec leurs élèves.

Quelle que soit la décision prise : « *English or not English with my pupils ?* », il y a un avant et un après.

Nous savons tous que la dimension ludique et la manipulation (*learning by doing / apprendre en faisant*), l'approche culturelle et théâtrale, propres à la pédagogie des langues vivantes sont en fait plus que naturelles au cycle 1.

Ainsi, après la lecture des deux articles suivants, vous pourrez méditer avec plus d'acuité encore sur cette question : *Will I dare ?*

Pour en savoir plus :

- Des éléments de réponse pour oser
- Interview de Madame Véronique BUQUET - directrice de l'école Léo Lagrange de BEUVRY



Une ambition départementale pour les langues vivantes

En septembre dernier, répondant à l'incitation de la circulaire de préparation de la rentrée 2011, le lancement officiel d'une sensibilisation à une langue étrangère, à l'école maternelle, a généré un engagement remarqué des enseignants du département.

Ecole et familles

Il est fondamental de permettre aux parents de comprendre l'école en leur expliquant les choix pédagogiques des enseignants. Ils soutiendront d'autant mieux les projets d'apprentissage scolaire pour que leur enfant puisse s'y engager pleinement.

Coopérer avec eux aide à surmonter certaines difficultés et appréhensions liées parfois à une incompréhension des attentes mutuelles.

En effet, découvrir l'anglais avant de savoir lire peut surprendre voire inquiéter. Pourtant, les petits, dès l'âge de trois ans, peuvent se familiariser avec les sonorités et la musicalité d'une langue étrangère. Il faut faire comprendre aux parents que cet enseignement peut débuter avec des supports adaptés et des pratiques habituelles de classe.

L'expérience menée dans l'école Les Capucines de Douvrin a pour objectif d'impliquer les parents dans cette sensibilisation précoce à l'anglais. Apprendre à écouter, c'est faire percevoir que les sons anglais sont très différents des sons français.

Cette pratique, relayée à la maison, permet de participer à un projet pédagogique et constitue une dynamique pour faciliter l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières.

Pour en savoir plus :

- [Témoignage de Madame PENET - directrice de l'école Les Capucines de DOUVRIN](#)



Des outils pour les élèves

La sensibilisation à l'anglais s'appuie sur des activités familières, répétitives et donc rassurantes pour les élèves. Par exemple, il est possible de mettre en place une boîte à comptines anglaises que l'on distinguera par un symbole (*drapeau, bus anglais, cabine téléphonique rouge...*). Chaque

Depuis la rentrée, les professeurs des écoles impliqués disent tout le plaisir qu'ont les élèves à chanter, à jouer, à s'exprimer, à écouter en langue étrangère – un plaisir qu'ils partagent eux aussi.

Cette mise en œuvre départementale se voit confortée par la circulaire de préparation de la rentrée 2012. L'une de ses orientations est le renforcement de l'enseignement des langues et l'ouverture sur le monde, à travers « *un parcours linguistique adapté de l'école maternelle au baccalauréat, garantissant la progressivité de l'apprentissage [...]* ».

Le groupe de travail départemental a conçu des outils appropriés au cycle 1, accessibles en hyperliens dans ce numéro 6 de la lettre de l'école maternelle et sur le site de la direction des services départementaux.

Pour en savoir plus :

- [Article de Madame Claire PELOSSE, IEN en charge de la mission départementale Langues Vivantes](#)



Un outil pour le maître

La sensibilisation à l'anglais à l'école maternelle a pour objectif l'introduction de structures langagières en contexte. La répétition d'activités familières et l'apprentissage par imitation favoriseront la production orale.

Il s'agira d'abord d'assurer une exposition régulière, voire quotidienne à la langue étrangère. La régularité est nécessaire afin de permettre aux élèves de se sentir à l'aise et de se familiariser progressivement avec les sonorités de la langue anglaise.

L'utilisation des consignes ordinaires de classe peut être un moyen intéressant et rassurant pour débiter. Dans un premier temps, il est préférable de privilégier des moments courts qui s'intégreront à l'emploi du temps ordinaire de la classe. Ces moments pourront s'inscrire lors des phases de transition au cours de la journée (*habillage, déplacement...*), des rituels quotidiens, d'une séance de motricité ou d'un moment privilégié (*anniversaires, fêtes...*).



Par exemple, l'enseignant peut, une fois par semaine, accueillir ses élèves en leur disant bonjour en anglais. Pour symboliser ce moment d'entrée en langue anglaise, l'utilisation d'un accessoire (*un chapeau, un drapeau autour des épaules...*) est un élément déclencheur efficace.

Il est également possible d'utiliser le temps des rituels quotidiens en introduisant une comptine, un jeu de doigts en anglais ou en amenant les élèves à se présenter en utilisant le lexique acquis. Lors des séances de motricité, l'enseignant peut donner les gestes moteurs à effectuer, insérer une ronde ou un jeu dansé dans la langue cible.

Quand les élèves commenceront à mémoriser les structures langagières, il sera alors possible de prévoir un atelier spécifique sous

comptine, chaque jeu de doigts sera illustré par un dessin, une image ou une photo (*un personnage qui dort pour « Brother John »*). Un élève pioche une comptine et la chante avec la classe. A chaque événement (*anniversaires, fêtes...*), l'enseignant apportera une fiche spécifique qui enrichira la boîte. Cependant, apprendre une langue vivante n'est pas uniquement une question de technique langagière. L'aspect culturel doit également être investi. Pour se faire, il est possible d'aménager un « *coin anglais* » dans la classe ou dans l'école qui s'enrichira, au fil du temps, en fonction des activités menées. Il peut être permanent ou temporaire pour remplacer un coin d'imitation déjà existant, ou mobile sous la forme d'un bac, d'une valise, d'un panneau d'affichages... Une simple table sur laquelle sera disposée une nappe symbolisant l'Angleterre peut également convenir. Ce coin pourra comporter des posters représentant les monuments ou les symboles de la culture anglo-saxonne, un « *coin écoute* » avec casques pour écouter des chansons, des albums, de la musique traditionnelle..., une étagère avec des albums en anglais et des marionnettes pour les théâtraliser, un coin cuisine avec des boîtes d'aliments typiquement anglais, des décorations thématiques (*Halloween...*), des jeux (*puzzles, lotos...*), une boîte à images... Dans un premier temps, l'enseignant présentera les éléments et les possibilités qu'offrent le « *coin anglais* » aux

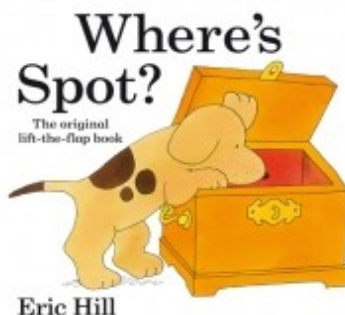


la forme d'un jeu.

En parallèle, l'utilisation des supports audio proposant l'enregistrement de locuteurs natifs (*albums, chansons...*) permettra aux élèves d'écouter une langue authentique.

Pour en savoir plus :

- La conduite de classe
- Les consignes de classe (*document compressé contenant les consignes et les fichiers audio*)
- Les rondes et jeux dansés
- ELV et motricité
- Vocabulaire topologique avec l'album « *Where's Spot ?* »
- Témoignage de Madame Duhamel - classe de PS/MS - DOUVRIN



élèves en prévoyant un atelier dirigé. Ils réinvestiront ensuite ces activités en autonomie.

Pour en savoir plus :



- Les comptines, les jeux de doigts, les virelangues pour la boîte à comptines
- Comment aménager et utiliser un coin anglais dans la classe
- Présentation du coin anglais en classe de MS/GS

Continuité maternelle - élémentaire

Comme pour tout apprentissage, la sensibilisation à une langue vivante étrangère à l'école maternelle n'a de sens et de valeur que si elle s'inscrit dans un parcours continué.

Une première rencontre avec une langue étrangère suppose et exige un enseignement organisé de la maternelle au cycle 3. Les équipes pédagogiques en garantiront la continuité. Pour cela, les enseignants de l'école élémentaire devront disposer des éléments de connaissances et de compétences travaillés en école maternelle, prendre en compte les pratiques développées ainsi que les supports et matériels exploités. On ne fréquente pas la langue étrangère à l'école maternelle pour répondre à une mode. L'acte professionnel de l'enseignant est un réel engagement pris sur l'avenir.

Bibliographie

- CHAMPAGNE Danièle, CHAUVEL Catherine, CHAUVEL Denise, *Initiation à l'anglais au cycle 2*, éditions RETZ, disponible en 4 exemplaires dans les inspections de circonscription.
- *Les plus belles comptines anglaises*, éditions DIDIER Jeunesse. <http://www.didierjeunesse.com/component/catalogue/?view=article&id=52>
- *Chante et découvre l'anglais*, éditions ABC Melody. <http://www.abcmelody.com/fr/collections-3377/chante-et-decouvre-l-anglais.aspx>

Sitographie

- <http://www.ac-lille.fr/dsden62/spip.php?rubrique482>
- <http://maternelles-ia62.etab.ac-lille.fr/index.php?category/anglais>

Autres ressources

- D'autres ressources en lien

Rendez-vous



Jean-Jacques SURIAN « *L'enfer du décor* »
Le Garage Lab-La Banque - Béthune
du 11 mai 2012 au 29 juillet 2012



Roulez Carrosses !
Du 17 mars 2012 au 10 novembre 2013
Abbaye Saint-Vaast - Arras

« *Pigments-Terre* »



Château-Musée - Boulogne-sur-Mer
du 17 juin au 17 septembre 2012

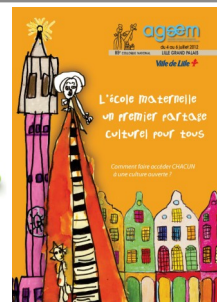
Exposition « *Des clics et des classes* »



Centre Arc en Ciel - Liévin
du 1er juin au 7 juillet 2012



AGEEM - 85ème COLLOQUE NATIONAL
LILLE GRAND PALAIS - du 4 au 6 juillet 2012



Comité départemental de rédaction : Valérie BOUQUILLON, Dominique CHARLE, Nadine CHARRIER, Carole CRAMMER, Bénédicte DELAVENNE, Michaël DEROZIER, Jean-Marie FONTAINE, Michèle JOLY, Cécile LALOUX, Lionel LEFEBVRE, Isabelle RAUX, Bernadette SAUVAGE

Rédacteurs invités :

Claire PELOSSE, IEN Arras 4, en charge de la mission départementale Langues Vivantes
Willy BRANLANT, conseiller pédagogique départemental pour les Langues Vivantes



Pour nous contacter :
ce.062ienmat@ac-lille.fr



Pour en savoir plus :
<http://ressources62.etab.ac-lille.fr>